

PRESS COVERAGE

RETOMBÉES PRESSE

2023-2024

**ART OF
CHANGE**

21 •

LE CHIFFRE DU JOUR

12

Les lauréats du premier prix Art Éco-Conception

Un vent de nouveauté soufflait, ce mardi soir, au Palais de Tokyo, à l'annonce des lauréats du tout premier prix Art Éco-Conception. D'une valeur de 40 000 euros (cf. QDA du 24 novembre dernier), cette récompense inédite, lancée par l'association Art of Change 21 (fondée par Alice Audouin), avec le soutien de la maison Ruinart, a pour but d'encourager l'éco-conception dans le domaine de l'art contemporain. Comment ? En offrant à des artistes, qui ne sont pas forcément engagés mais souhaitent réduire leur impact environnemental, un accompagnement de trois jours au contact d'ingénieurs et d'experts (cabinets Karbone Prod, Solinnen...). Cette « cuvée 2023 », sélectionnée parmi 278 candidats, se compose d'une majorité de plasticiens : Pierre Clement, qui fonde nombre de ses sculptures sur un principe de répétition ; Raphaël Fabre, qui utilise artifices, parodies, copies, pour défier notre perception du réel ; Pierre Gaignard, dont le travail documentaire questionne le rapport de l'homme à sa mémoire ;

Agata Ingarden, dont la pratique touche aux sciences humaines et à la science-fiction ; Ángela Jiménez Durán, qui décrit son œuvre sculpturale comme une « histoire elliptique et fragmentée » ; Ludvine Large-Bessette, qui utilise le corps comme un outil de narration ; Vincent Mauger, dont les installations interrogent notre regard sur l'urbanisme ; Théo Mercier, qui vient d'initier un nouveau modèle éco-responsable en rendant à l'un de ses partenaires industriels le sable constitutif de son dernier projet, « Outremonde » ; Manon Pretto, qui explore les rapports d'autorité, d'oppression et de résistance à travers des formes hybrides. L'aventure compte un peintre, Thomas Lévy-Lasne, qui saisit « l'envahissement de l'intime par la technologie ». Sans oublier Louisa Marajo, qui se soucie de la prolifération des sargasses dans la mer des Antilles, et Eva Jospin, connue pour ses forêts aux matériaux, dimensions et volumes variés. Toutes deux ont remporté, en sus du reste, une analyse de cycle de vie, qui permettra de calculer l'impact environnemental de leurs prochaines créations respectives.

SARAH BELMONT

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur lequotidiendelart.com/abonnement

Le Quotidien de l'Art est édité par Beaux Arts & cie, sas au capital social de 2 153 303,96 euros
9 boulevard de la Madeleine - 75001 Paris
rcs Nanterre n°435 355 896 - CPPAP 0325 W 91298 issn 2275-4407 www.lequotidiendelart.com - un site internet hébergé par Platform.sh. 131, boulevard de Sébastopol, 75002 Paris, France - tél. : 01 40 09 30 00.

Président Frédéric Jousset
Directrice générale Solenne Blanc
Directeur de la rédaction Fabrice Bousteau
Directeur général délégué et directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beauregard
Éditrice adjointe Constance Bonhomme
Le Quotidien de l'Art
Rédacteur en chef Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com)
Cheffe de rubrique Alison Moss (amoss@lequotidiendelart.com)

L'Hebdo du Quotidien de l'Art
Rédactrice en chef adjointe Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)
Rédactrice Marine Vazzoler (mrvazzoler@lequotidiendelart.com)

Contributeurs de ce numéro Sarah Belmont, Jordane de Fay, Marine Lefort, Elodie Palasse-Leroux, Jade Pillaudin, Stéphanie Ploda, François Salmeron

Directeur artistique Bernard Borel
Maquette Yvette Znaménak
Secrétaire de rédaction Mathieu Champalaune
Iconographe Lucile Thépault

Régie publicitaire advertising@lequotidiendelart.com
tél. : +33 (0)1 87 89 91 43 Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Juliette Jabet (Marché de l'art), Thibaut Perrault (Institutionnel)
Studio technique studio@lequotidiendelart.com

Abonnements abonnement@lequotidiendelart.com
tél. : 01 82 83 33 10

Couverture Villa Kujoyama, Kyoto. © Kenryou Gu. L'œuvre endommagée intitulée *La Justice* (1961) de l'artiste Alfredo Ceschiatti devant le Tribunal suprême fédéral du Brésil. © Photo Andressa Anholette/AFP. Gilbert Lascault au sein de l'exposition « Les chambres hantées » qui lui était consacrée en 2014 au musée Saint-Roch d'Issoudun. © Archives MHSR. © ADAGP, Paris 2022, pour les œuvres des adhérents.

Le Prix Art Eco-conception remis à 12 artistes

Cette distinction d'un genre nouveau, lancée à l'initiative d'Art of Change 21, a été décernée le 10 janvier 2023 au Palais de Tokyo, à Paris.



Face au réchauffement de la planète et au dérèglement climatique, comment le monde de l'art peut-il et doit-il agir ? Si les institutions ont engagé des programmes dans le cadre de la transition écologique, notamment pour leurs expositions temporaires, les artistes s'interrogent aussi sur la façon de rendre leurs pratiques plus écologiques. Pour répondre à ces questions, Alice Audouin, présidente et fondatrice d'Art of Change 21, a eu l'idée de lancer le prix Art Eco-conception. Ce dernier vise, selon les organisateurs, « à promouvoir la culture et la pratique de l'éco-conception dans la création artistique et réunit pour la première fois des artistes et des experts dans ce domaine ». L'objectif est en effet de permettre à chaque lauréat de bénéficier d'un accompagnement et de conseils d'experts. Cette année interviendront des membres des cabinets Karbone Prod (Fanny Legros) et Solinnen (Philippe Osset et Aurore Philippe Delvigne), partenaires en éco-conception d'Art of Change 21, mais aussi un artiste invité, Fabien Léaustic, Lisa Seantier, directrice de la production des expositions du Palais de Tokyo, Alice Audouin, et des intervenants extérieurs.

36 créateurs présélectionnés parmi les 278 candidats ont été départagés par un jury composé d'Alice Audouin, Anne Bourrassé (commissaire d'expositions, directrice artistique du Consulat Voltaire), Julian Charrière (artiste), Guillaume Désanges (président du Palais de Tokyo), Fabienne Leclerc (galerie In Situ - fabienne leclerc), Cécile Lochard (directrice du développement durable chez Guerlain), Emmanuel Tibloux (directeur de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris) et Fabien Vallérian (directeur International Art & Culture chez Ruinart). Ils ont choisi les artistes Pierre Clement, Raphaël Fabre, Pierre Gaignard, Agata Ingarden, Ángela Jiménez Durán, Eva Jospin, Ludivine Large-Bessette, Thomas Lévy-Lasne, Louisa Marajo, Vincent Mauger, Théo Mercier et Manon Pretto. Parmi ces douze lauréats, deux artistes - Eva Jospin et Louisa Marajo - vont aussi bénéficier d'une analyse de cycle de vie, une étude scientifique réalisée par des experts permettant de mesurer l'impact d'une création sur les principaux enjeux environnementaux. Cette expertise est évaluée à 40 000 euros. Par ailleurs, l'ensemble des artistes pourront, à l'issue de ce cycle, percevoir une gratification de 1 000 euros.

Ce prix Art Eco-conception, soutenu par la Maison Ruinart, est organisé en partenariat avec le Palais de Tokyo. Il a pour partenaires institutionnels le ministère de la Culture et l'ADEME (Agence de la transition écologique), ainsi que pour mécène la Maison Guerlain.



CULTURE

«Dépolluer» leur art, un enjeu brûlant pour les artistes

— Remis le 10 janvier à 12 artistes, le nouveau prix Art éco-conception vise à encourager des pratiques de production vertueuses d'un point de vue environnemental.

— Les artistes sont très demandeurs mais avouent manquer d'expertise.

« J'ai sculpté longtemps le carton un matériau plutôt écologique, mais depuis quelques années, je crée des œuvres à l'extérieur en béton. Impossible, pour moi, de ne pas réfléchir à l'impact de leur fabrication. » Laureate avec onze autres artistes du nouveau prix Art éco-conception remis le 10 janvier au palais de Tokyo à Paris, Eva Jospin se réjouit. Grâce à cette récompense, elle va pouvoir bénéficier d'un accompagnement d'experts en éco-conception et même d'une analyse complète du cycle de vie d'un projet dont elle rêve : un parc peuplé de folies architecturales. « Je ne suis pas une militante écologiste. Je ne veux pas planter un drapeau sur mes œuvres, assure la créatrice aujourd'hui très sollicitée. En revanche, je veux pouvoir me poser les bonnes questions. Et ces enjeux environnementaux sont terriblement techniques. »

L'éco-conception suppose de s'interroger sur la quantité de matière utilisée, la provenance, les moyens de production, mais aussi le stockage, la communication, l'exposition...

À l'origine du prix, la présidente de l'association Art of Change 21, Alice Audouin, a vu ces dernières années le monde des musées, des galeries commencer à intégrer des questions environnementales. « La foire Art Paris a été la première à réaliser non pas un simple bilan carbone mais une analyse de cycle de vie intégrant une dizaine de critères environnementaux sur l'eau, le sol, la biodiversité... », note-t-elle. « Les artistes sont extrêmement demandeurs de faire évoluer leurs pratiques mais ils nous paraissent démunis, travaillant souvent seuls et sur des pièces uniques... » Preuve de leurs



attentes fortes, lancé en novembre dernier, le prix Art éco-conception a reçu en un mois 278 dossiers de candidature de plasticiens vivant en France. Fabien Léaustic, artiste et chercheur passionné par les enjeux de l'anthropocène, viendra partager son expérience avec les lauréats. « Il n'y a pas de recette généralisable. C'est toujours du cas par cas », témoigne-t-il. Lui-même avoue avoir progressé au départ de manière assez empirique : « Pour mes œuvres créées avec du phytoplancton, par exemple, j'ai collaboré avec un laboratoire à Madrid, lors d'une résidence à la Casa de Velasquez. Ces installations, sous éclairage artificiel, étaient très énergivores. Désormais, elles sont passives... »

Vrai casse-tête, l'éco-conception suppose de s'interroger tous azimuts, à la fois sur la quantité de matière utilisée, la provenance, les

moyens de production, mais aussi le stockage, la communication, l'exposition... « On ne trouvera pas de solution à tout. Le but n'est pas non plus de s'arrêter de créer mais d'essayer de faire de meilleurs choix en amont », résume Fabien Léaustic. Il prend l'exemple des œuvres monumentales. « Est-ce encore une voie d'avenir ? La France s'est engagée à diviser par quatre ses émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2050. Les artistes doivent-ils eux aussi changer d'échelle ? Voilà une vraie question. »

Lauréate, elle aussi, du prix Art éco-conception, la Martiniquaise Louisa Marajo explique utiliser beaucoup de palettes dans ses installations. « Il y a, chez nous, une tradition du recyclage de ces palettes liées au transport insulaire. Les habitants créent des cabanes avec, des meubles. Mais d'où viennent-elles ? Avec quel bois sont-elles fabriquées ?

Quelle est la toxicité du vernis que j'utilise aussi ? Je dois dépolluer mon art, comme j'aimerais ardemment que l'on dépollue mon île, gravement intoxiquée au chlordécone et dont les côtes sont envahies par les sargasses, des algues très toxiques qui prolifèrent à cause des engrais », développe-t-elle avec véhémence.

Fanny Legros, ancienne directrice de la galerie Poggi, fondatrice, en 2020, de Karbone Prod qui assiste des acteurs du secteur culturel dans l'éco-conception de leurs projets, accompagnera les lauréats. Elle le reconnaît : « Actuellement, cette démarche a un coût encore assez onéreux, car on manque de données et d'outils. Plus des acteurs vont s'y engager, plus les prix baisseront. Mais pour les artistes, cela demeure un frein. » Jusqu'ici, sa société a collaboré surtout avec des entreprises ou des institutions culturelles et une seule artiste, Gaëlle Choisine, engagée sur les questions coloniales et attentive au choix et à la provenance de ses matériaux. « Il faut que les institutions intègrent dans leurs commandes aux artistes des budgets d'éco-conception », plaide Fanny Legros. Des aides peuvent être aussi obtenues auprès de l'Agence de la transition écologique. » À ses yeux, le ministère de la culture doit surtout donner une vraie impulsion. Elle veut y croire : « On en est aux prémices de l'éco-conception. Depuis la pandémie, les acteurs culturels ont enfin commencé à bouger sur ces questions. Cela va s'accélérer. »

Sabine Gignoux

repères

12 artistes lauréats

Le nouveau prix Art éco-conception, décerné le 10 janvier par l'association Art of Change 21 avec le soutien de la maison Ruinart, permettra d'accompagner 12 artistes lauréats dans l'éco-conception de leurs projets.

Ce soutien consiste en trois journées d'échanges avec des cabinets spécialisés dans

l'éco-conception (Karbone Prod et Solinnen) et des experts (designer, artiste, une directrice de la production d'expositions...) afin de réfléchir aux impacts des pratiques et aux alternatives.

Une analyse complète du cycle de vie d'un projet sera réalisée pour deux artistes, Eva Jospin et Louisa Marajo.

Une dotation de 1 000 € pourra être obtenue par chaque lauréat à l'issue de cet accompagnement.



Folie, 2018. Béton, moulage, pierre, laiton, coquillages et papiers-calque colorés. Installation pérenne d'Eva Jospin dans le parc du château de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher). Laure Vasconi

Meet Alice Audouin, the Art World's Go-To Sustainability Specialist

BY SARAH BELMONT April 21, 2023 9:15am



Meet Alice Audouin, the Art World's Go-To Sustainability Specialist
[Sarah Belmont](#)



Alice Audouin. Photo Jerome Mizar for Art Paris

Over the past two decades, [Alice Audouin](#) has become the go-to liaison in Europe between the art world and all things sustainable and ecological. With the art world pedigree of a grandfather who was a collector and an uncle who one of the first dealers to show Nouvelle Figuration artist Alain Jacquet, her initial plan was to open her own gallery, but an internship at an important Paris gallery convinced her otherwise. Even still, she recently told ARTnews in an interview, "I knew I wanted to stay in contact with artists one way or another."

In the early 2000s, while working at Caisse des dépôts et consignations, the French state bank, Audouin got the idea of just how to do that. She kept reading the word “stakeholders” as part of her research into how to implement sustainable development. But one thing stood out to her: “I did not understand why the notion applied to NGOs and unions only, and not to artists though they are, to me, the best representatives of civil society,” said Audouin, who graduated from La Sorbonne with degrees in environmental economics and art history.

Audouin wanted to amplify artists' voices in these ecological conversation, which led to the creation of the international symposium “The Artist as Stakeholder” that Audouin initiated at UNESCO in 2004. Artists like Amy Balkin, Stéphan Barron, Peter Fend, Alexis Rockman, Dan Peterman, and Daniel Pflumm presented alongside representatives from NGOs and business experts.

A few years later, she co-created COAL (Coalition Art et Développement durable, or Art and Sustainability Coalition), which she chaired for six years, to support eco-friendly emerging artists. In 2014, she took another step forward in this cause by founding Art of Change 21, which gathered 21 artists and eco-activists ahead of the U.N.'s COP21 conference in Paris in 2015.

Art of Change 21, which has continued its work for the eight years after that conference, has two main goals: to “turn people into a catalyst for change” against global warming and to involve artists at the forefront of sustainability both in and out of the art world, Audouin said.

One of the nonprofit's initiatives that has had the strongest impact so far is MaskBook, which started with Chinese artist Wen Fang in 2015. Over the course of more than 200 workshops in some 30 countries—from South Korea to Ecuador, Ghana to India—nearly 7,000 people have created their own protective masks from found materials, as a way to reuse waste materials and direct focus on air pollution. “I see it both as a civic campaign for the environment and a collective artwork,” Audouin said.



Actor Ryu Jun-yeol wears a mask created by artist JeeYoung Lee as part of the fifth anniversary of "Maskbook" in 2020.

Since 2021, the champagne house Ruinart has been one of Art of Change 21's biggest allies, supporting two artist prizes. The first one awarded 21 eco-conscious artists €2,000 each to get back on their feet after Covid, and the second, launched at Palais de Tokyo in January, aims to encourage eco-design in the art world. Twelve artists, including Théo Mercier, Eva Jospin, Pierre Clément, Agata Ingarden, and Thomas Lévy-Lasne, were awarded a three-day training program (valued at €40,000) with leading experts like sustainability consulting firms Karbone Prod and Solinnen.



Installation view of "Novacène," 2022, curated by Alice Audouin and Jean-Max Colard, at Gare Saint Sauveur, as part of lille3000. Photo Jérôme Mizar

Her other clients include luxury brands like Guerlain and Hermès, always with the emphasis on highlighting how artists have been leading the way in implementing solutions to make our world a greener place.

One other cap that Audouin wears is as an art advisor; among her handful of clients is Frédéric Rodriguez, whose focus is "100 percent on artists committed to the environment," she said. Since working with Audouin, he has acquired works by Tomás Saraceno, Haroon Mirza, Otobong Nkanga, Minerva Cuevas, Mark Dion, John Gerrard, and Jérémy Gobé.

Making the art world more eco-responsible is, of course, a daunting task, one that Audouin can't achieve alone. "The art world has to think collectively," she said. "The sector is not quite up to speed yet. I am positive that the more discussions we have together the more we will be able to forge a common culture, one that will enable us to move forward in the same direction." Audouin is, of course, a realist—it'll be next to impossible to quit art travel altogether overnight, but her conversations with Rodriguez and experience with Art Paris has got her thinking about the one missing link in these conversations that have evolved over the past 20 years. One way that might manifest is through her latest client, UBS, the Swiss financial institution that is Art Basel's lead partner. (Because of UBS's acquisition of Credit Suisse, Audouin can't discuss further details about her work with UBS, but she said the first results of their collaboration will begin to show next year.)

"Everything has changed," she said. "My network has grown from 200 to 2,500 eco-conscious artists, which now include a majority of women. Artists, galleries, museums are on the right track. However, I cannot say the same for collectors."

She added, "Sustainability is not a theme or a cause. It is a generational phenomenon, a fact."

Interview: Art of Change 21 at COP28

BY SELVA OZELLI , ESQ., CPA
PUBLISHED: 12-13-23
UPDATED: 12-04-24



Stefano Vendramin, Director of Programmes, Art of Change 21.

1. Tell us about Art of Change 21 and the vision that led to this organization's establishment

In the face of the accelerating climate emergency, Art of Change 21 is a UN Observer NGO that believes in the power of artists and creativity in enabling the environmental transition. It was founded by current chair and president Alice Audouin, a specialist in both contemporary art and sustainable development, in 2014, just ahead of COP21, under the patronage of the artist Olafur Eliasson.

Our principal missions are: to support and promote the work of environmentally-engaged artists; to catalyse change through exhibitions at major environmental events such as COP; to mobilise the general public through art and creativity; and to reduce the environmental impact of the arts sector.



Al Serkal Art Of Change Opening Photo.

In order to achieve these ambitions, Art of Change 21 engages in various modes of actions, including exhibitions, art prizes, panel discussions, artist-led campaigns, events during COP, and "Impact Art News", our online publication in English & French dedicated to news and exhibitions linking art and environment. These actions have been led in collaboration with numerous major environmentally-focused artists, including Tomás Saraceno, Mark Dion, Julian Charrière, Minerva Cuevas, Romuald Hazoum  , and Janet Laurence.

2. Tell us about the organizations that support your activities

Our historical partners are the French Ministry of Culture, ADEME (French Environmental Agency), Maison Ruinart, Maison Guerlain, Schneider Electric Foundation, and the Norsys Foundation. For our actions at COP28, we were supported by R3 Group, Ruinart, and the Fondation L'Accolade.

3. Tell us about the Caire Game initiative

One of Art of Change 21's first actions, at COP21 in 2015, was a co-creation event called the "Conclave," which brought together artists, social entrepreneurs, and environmental leaders from across the world to come up with new ideas for how to mobilise the public for the environment. Two solutions that came out were «Maskbook» and «Caire Game».

Caire Game is an online tool that informs and provides easy, everyday solutions to help with climate change, adapted to each individual's lifestyle. One of the weakest links in the fight against climate change is informing people what they can do in an everyday scenario to reduce their consumption and carbon emissions. For all the CO2 emissions that you save, you win "points," which are in turn used to finance fuel poverty programs in France and Europe.

Artist Yann Toma came up with the name "Caire," which is the combination of "care" and "air." The premise was that if everyone takes care of the air we breathe, this benefit will be bequeathed to future generations.

It has also been presented at major environmental events in the form of a "Caire Game Wheel" to raise awareness and engage the public. These include COP21, COP22, and the International Forum of Weather and Climate in Paris in 2016. It is now discontinued, but given how effective it was, we would love to make a new version, if we find funding for it.

4. How long have you been exhibiting at COP

Log in

Sign Up

Art of Change 21 has played a key role at each annual COP climate conference since COP21, alongside some of the world's leading environmentally engaged contemporary artists, such as John Gerrard, Hassan Hajjaj, Wen Fang, Lucy Orta, and Jérémy Gobé.

For example, at COP26 in Glasgow, UK (2021), Art of Change 21 inaugurated John Gerrard's monumental video artwork "Flare (Oceania)" in front of the University of Glasgow, a powerful image showing the dangers of fossil fuels and the importance of intra-country collaboration to resolve our climate crisis.

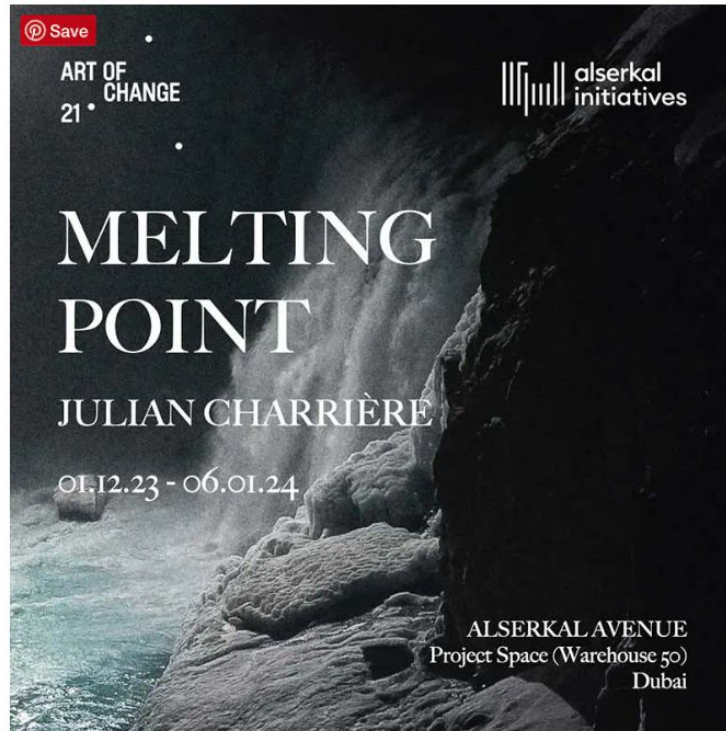
For COP22 in Marrakech, Morocco, Art of Change 21 organised BALAD_E, a far-reaching cultural event that invited the public to workshops, round-table discussions, exhibitions, artistic performances, and gatherings around art, innovation, and sustainable development in different emblematic locations in Marrakesh, from the Riad Yima, home to the renowned Moroccan "upcycling" artist [Hassan Hajjaj](#), to the UNFCCC Green Zone or city hotspot Cafe Clock.



Maskbook - Save the World.

[Maskbook](#), both an international, collective work of art and an environmental citizen action campaign - has been held at every COP since COP21, with over 8,000 participants from over 30 countries. At COP27 in Egypt, workshops held in 4 different cities around the country culminated in an exhibition of the strongest masks and messages at the heart of the COP27 Green Zone.

5. Tell us about your COP28 programming



For our "ART AT COP28" Programme, Art of Change 21 is collaborating with the internationally-renowned artist Julian Charrière and Alserkal Initiatives to open the climate-oriented exhibition "[Melting Point](#)" in Alserkal Avenue's Project Space.



Melting Point - COP28.

The show brings to light rarely-seen perspectives of our planet's Polar regions. Centred around three large video works, Julian Charrière has transformed the site into an immersive experience depicting the glacial realm, providing a first-hand account of the consequences of climate change on these distant but significant landscapes, whose ever-accelerating melting risks becoming an important tipping point that could derail the remaining global climate equilibrium.

Secondly, we held a roundtable discussion at the COP28 France Pavilion, entitled "The Power of Art to Respond to the Climate Crisis," in collaboration with France Muséums, which invited voices from the art and culture community locally and internationally to be heard at the heart of COP, including Talin Hazbar (Artist based in the UAE), Vilma Jurkute (Executive Director, Alserkal Initiatives) and Alison Tickell (Julie's Bicycle Founder-CEO and member of the Climate Heritage Network).

Art of Change 21 Chair and Founder Alice Audouin is also speaking at the Louvre Abu Dhabi during their event on "Sustainability in Museums."

Finally, Art of Change 21 is a founding member of the Climate Heritage Network-led "[Global Call to Action to Put Cultural Heritage, Arts. and Creative Sectors at the Heart of Climate Action](#)", signed by thousands of cultural institutions and individuals and which aims to be signed by as many countries as possible during COP28.

6. Anything else you would like to add

To use the words of our founder Alice Audouin, we must not forget that the ecological transition is above all a cultural transition.

7. How can artists get involved with Art of Change 21?

At the start of 2024, we will be launching the second edition of our Eco-design Art Prize, in collaboration with the Palais de Tokyo in Paris.

This annual art award brings together for the first time both artists and experts in “eco-design” to accelerate and promote the culture and practice of environmentally sustainable production in artistic creation and help artists to reduce the environmental impact. Despite growing demand from artists, a lack of knowledge, resources, and clear methodologies remains a large barrier to greater adoption, which we are trying to resolve.



Julian Charrière, Towards No Earthly Pole, 2019 Copyright the artist; VG Bild-Kunst, Bonn, Germany

Last year, 12 laureates were chosen by a prestigious jury, including artist Julian Charrière, Palais de Tokyo President Guillaume Desanges, and Director of l'Ecole des arts décoratifs de Paris, Emmanuel Tibloux, and each finalist was invited to take part in three intensive workshop days run by recognized eco-design experts from the art sector. Two finalists also benefited from a full life-cycle analysis of their practice.

For now, the Prize is only open to French or France-based artists, but the objective is to enable a global dynamic around this subject through further, more wide-reaching editions, as well as online resources. This prize is just the first step in a wider ambition to equip artists with an “ecological” mindset that will enable them to adapt and anticipate the major changes to come.



TRVST - France
13 décembre 2023
[Link - Lien](#)

We will also soon be launching a membership program for artists to become part of the Art of Change 21 community. Stay tuned via our [newsletter](#) or [Instagram](#).

10. What is your contact information

Stefano Vendramin, Director of Programmes Art of Change 21.
stefano.vendramin@artofchange21.com

Culture Environnement

Par Philippe Lesaffre, le 19 décembre 2023
Journaliste

**L'art rend visible
l'invisible,
notamment le
dérèglement
climatique**



Une oeuvre de Julian Charrière présente à Dubaï ©DR

À chaque COP depuis celle de Paris en 2015, l'association Art of Change 21 organise des événements pour montrer le rôle des artistes dans les transitions à mener. Nous avons échangé avec Stefano Vendramin, le directeur des programmes de l'association, peu de temps après son retour de Dubaï.

Stefano Vendramin en est convaincu, « les artistes ont un rôle à jouer » pour transformer les mentalités au sein de la société. « Ce n'est pas encore évident pour tout le monde, dit-il avec le sourire, mais les choses avancent tout de même progressivement. » Stefano a pu le constater à Dubaï au cours de la COP 28 à laquelle il a assisté en tant que directeur des programmes de l'association Art of Change 21 qui, depuis 2014, vise à soutenir les artistes en lien avec les thématiques climatiques et de biodiversité (1). Ceux qui, au travers de leur œuvre, souhaitent « avoir un impact en dehors des galeries et toucher le grand public ».



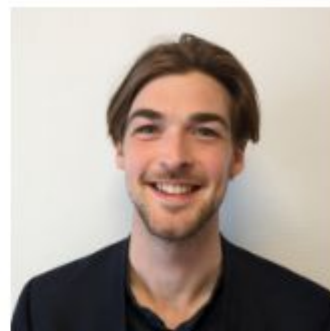
© Julian Charrière

« Transition culturelle »

Art of change 21 fait passer le message à chaque COP depuis celle de Paris, en 2015. L'idée est de démontrer que, sans les peintres, les street-artistes, les dessinateurs ou encore les photographes, « *on ne peut engager de transition* ». Car, poursuit celui qui est par ailleurs commissaire d'exposition indépendant à mi-temps, « *la transition écologique est aussi... une transition culturelle* ». On cherche à comprendre où il veut en venir.

« *On peut avoir des politiques de lutte contre le changement climatique de rêve en matière de diminution des émissions de gaz à effet de serre, par exemple. Or, explique Stefano, si les citoyens ou les organisations n'y croient pas, cela ne va pas fonctionner. Les acteurs doivent être inspirés, convaincus du bien-fondé des actions à mettre en place au niveau des territoires.* »

Et c'est là que l'art entre en piste : la culture, pour lui, c'est « *une solution* » (« *contrairement aux technologies qui ne pourront pas nous sauver* », glisse-t-il non sans sourire). En tout cas, elle est « *un outil tant utile qu'intéressant* » pour conduire à une prise de conscience, une mise en mouvement et, ainsi, amener à la bifurcation des uns et des autres. Car il n'est pas toujours aisé, loin de là, de se rendre compte de l'état de la planète, du déclin des populations animales, des effets du changement climatique. Même si ces derniers sont de plus en plus perceptibles au fil des saisons.



Stefano Vendramin, directeur des programmes de Art of change 21 ©DR



© Julian Charriere

« Expérience immersive »

« *Tout de même, ce qui se déroule, précise Stefano, est souvent assez lointain, abstrait, peu tangible. Finalement, l'art permet de rendre visible l'invisible.* » Typiquement, le fort réchauffement des régions polaires, loin du regard, loin du cœur des citoyens, Art of Change 21 a voulu le mettre en lumière à travers « *une expérience immersive* » en pleine COP28. Non dans l'enceinte dans laquelle se sont déroulées les négociations des représentants des pays du monde entier, mais à quelques kilomètres, dans la cité des Émirats arabes unis.

Au programme pendant quelques jours, de jolies images de glaciers et de l'Arctique, et en somme une invitation au voyage... via le travail de l'artiste franco-suisse [Julian Charrière](#) (« *Melting point* ») exposé au cœur d'Alserkal Avenue, une ancienne zone industrielle à Dubaï aujourd'hui entièrement dédiée à l'art (2).



© Julian Charrière

L'art pour réfléchir

L« On est souvent la tête dans le guidon, on est dans notre routine du quotidien loin de ce qui passe sur le globe. Alors, dit-il, la culture peut nous pousser à nous interroger. Elle nous invite de manière générale à réfléchir, et peut-être que ça nous touchera et nous donnera envie d'agir », veut croire le directeur des programmes d'Art of Change 21.

Depuis huit ans, l'organisation lancée par Alice Audouin, présente également à Dubaï, a justement lancé « Maskbook », un projet tant artistique que participatif afin de sensibiliser sur « *des sujets pas toujours mis sur le devant de la scène, ou bien oubliés des agendas politiques* », dicit Stefano. Lui veut parler par exemple de la pollution de l'air ou plastique. C'est la photographe chinoise Wen Fang, qui a imaginé le nom du programme, tel que le rapporte Stefano : « *En Chine, avait-elle souligné en 2014, comme nous portons tous des masques anti-pollution, Facebook devrait s'appeler... Maskbook.* »

Concrètement, des artistes de toutes les nationalités ont eu l'opportunité d'inviter, tout au long de ces années, plusieurs milliers de personnes issues de la société civile, des activistes, des membres de peuples indigènes ou des politiques, à créer lors d'ateliers un masque original, immortalisé par une photo et auquel son créateur ou sa créatrice ont attribué un message engagé et politique. On a vu par exemple le cliché de la haut-fonctionnaire et diplomate française Laurence Tubiana ou celui de la maire de Paris Anne Hidalgo. De manière générale, de nombreuses femmes et hommes qui se sont prêtés au jeu du masque ont pu être exposés. En particulier l'an dernier en Égypte, à la COP27.



Dans la série Maskbook, la haut-fonctionnaire et diplomate française Laurence Tubiana ©DR

Rendre les gens plus optimistes

Art of Change 21, lors de chaque COP, en profite pour collaborer avec des acteurs et des artistes locaux. On l'a vu à Dubaï, mais aussi au Caire. Au cours de cette conférence, la Fondation Greenish (qui met en place des actions d'éducation et de sensibilisation au niveau national) ou le haut lieu de la photographie, Photopia, ont été mis à contribution. Stefano admet qu'il n'est pas toujours facile d'y parvenir, vu que les COP se déroulent dans un pays différent à chaque fois. Mais, d'après lui, organiser des événements artistiques au plus près des négociations, au plus près des représentants des pays du monde entier, demeure très utile.

« Au-delà des expositions, indique-t-il, la culture mobilise et elle a ce pouvoir... de rendre les gens peut-être plus optimistes, via des pratiques collaboratives », analyse-t-il. Pas mal, alors que beaucoup se sentent démunis, impuissants face au dérèglement climatique, lié aux actions anthropiques. L'écoanxiété progresse dans le monde, c'est indéniable, oui mais voilà, l'art... (re)donne des forces pour s'engager. ♦

(1) Au-delà d'un soutien parfois financier, Art of Change 21 vise aussi à accompagner les artistes pour qu'ils puissent adopter notamment des pratiques toujours plus écoresponsables.

(2) Art of Change 21 est à l'origine de cette exposition, en collaboration avec l'entreprise culturelle Alserkal Initiatives



Partager cet article [f](#) [X](#) [in](#)



Art'nCo
Artistes et Solidaires

Février 2024
[Link - Lien](#)

Appel à candidatures de la deuxième édition du Prix Art Éco-Conception

5 février 2024 - 10 mars 2024



PRIX ART ÉCO-CONCEPTION

Accompagner les artistes dans la réduction de leur impact environnemental


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

ADEME

AGENCE DE LA
TRANSITION
ÉCOLOGIQUE



MAISON RUINART
FONDÉE EN 1729 - REIMS

GUERLAIN

Après le succès de la première édition du Prix Art Éco-Conception en 2023, Art of Change 21 continue son action envers les artistes et la transition écologique dans l'art contemporain, avec une deuxième édition en 2024. L'appel à candidatures est ouvert du 5 février au 10 mars 2024 et 12 lauréat-es seront révélée-s le 2 avril 2024 au Palais de Tokyo.

Le Prix Art Éco-Conception est remis au Palais de Tokyo, dans le cadre d'une cérémonie précédée d'un Jury prestigieux. Il récompense 12 lauréat-es, sous forme d'un accompagnement sur-mesure au Palais de Tokyo visant à développer leurs connaissances et leur expertise en matière d'environnement et à les accompagner dans la réduction de l'impact environnemental de leur pratique artistique. Les lauréat-es reçoivent également une gratification financière de 1 000 euros. Cet accompagnement est organisé par Art of Change 21 avec des professionnels et experts en environnement reconnus et investis dans le secteur de l'art, ainsi que des artistes engagés dans la démarche. Il se déroulera sur trois journées, d'avril à juin 2024. La première édition 2023 témoigne de l'importance d'une telle initiative et des attentes grandissantes des artistes en matière de responsabilité environnementale. À la suite de celle-ci, 100 % des lauréats se sont déclarés satisfaits de l'accompagnement et plus de 90 % ont déclaré que cet accompagnement fera évoluer leurs pratiques.

Véritable terrain d'expérimentation et d'innovation en matière de transition écologique des pratiques artistiques, le Prix Art Éco-Conception permet de mutualiser les meilleures avancées. Il donne les moyens aux artistes de s'adapter à un monde confronté au réchauffement climatique et à la chute de la biodiversité, mais aussi d'anticiper les grandes mutations à venir.



L'appel à candidatures

L'appel à candidature est lancé le 5 février 2024 et se clôturera le 10 mars 2024. La candidature consiste en un simple questionnaire en ligne, rapide à remplir, il ne s'agit pas d'un appel à projets. Le Prix est ouvert à tous les artistes plasticiens âgés de plus de 18 ans, français ou étrangers résidant en France, n'ayant pas le statut étudiant. Les candidatures sont ouvertes à toutes les pratiques artistiques des arts plastiques et visuels. Le fait d'avoir déjà une démarche environnementale n'est pas un prérequis.

Le Jury

Le Jury de l'édition 2024 est composé d'acteurs éminents du monde de l'art et de l'environnement : Alice Audouin (fondatrice d'Art of Change 21), Julie Crenn (commissaire indépendante), Guillaume Désanges (président du Palais de Tokyo), Yvannoé Kruger (directeur de Poush), Valérie Martin (Cheffe du service Mobilisation Citoyenne et Médias de l'ADEME), Arnaud Morand (Directeur des arts et de l'innovation Afalula), Emmanuel Tibloux (directeur de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs), Lucia Pietroiusti (directrice d'Ecologies, Serpentine Galleries), Fabien Vallerian (directeur Art et Culture de la Maison Ruinart), ainsi que Marion Waller (directrice du Pavillon de l'Arsenal).

Les intervenants

Parmi les experts et artistes qui accompagneront les lauréats en 2024 : les artistes Julian Charrière, Marion Laval-Jeantet (Art Orienté Objet), Théo Mercier... Les experts, Cédric Carles, co-fondateur de Paléo-Energétique et du Solar Sound System, Fanny Legros, fondatrice de Karbone Prod, Raphaël Ménard, architecte et ingénieur post-carbone, Emmanuelle Paillat, pionnière de la comptabilité carbone, Lucia Pietroiusti, directrice d'Ecologies aux galeries Serpentine...



Accueil / Nos articles

Climat **L'art face à l'urgence**



Entretien avec :



Alice Audouin

présidente et fondatrice
d'Art of Change 21

Par :

Agathe Mellon

Journaliste à la Revue
Projet

À Dubaï, l'exposition *Melting Point* a confronté les visiteurs au phénomène de la fonte des glaciers. En pleine COP28, l'œuvre pose la question de la portée politique de l'art comme outil de lutte contre le dérèglement climatique. Entretien avec Alice Audouin, présidente de l'association Art of Change 21, à l'origine du projet.



FRANCE - Lancement de l'appel à candidatures de la deuxième édition du Prix Art Éco-Conception

Par Art of Change 21, le 21 Février 2024

Après le succès de la première édition du Prix Art Éco-Conception en 2023, Art of Change 21 continue son action envers les artistes et la transition écologique dans l'art contemporain, avec une deuxième édition en 2024. L'appel à candidatures est ouvert du 5 février au 10 mars 2024 et 12 lauréat-es seront révélés le 2 avril 2024 au Palais de Tokyo.

Le Prix Art Éco-Conception est remis au Palais de Tokyo, dans le cadre d'une cérémonie précédée d'un Jury prestigieux. Il récompense 12 lauréat-es, sous forme d'un accompagnement sur-mesure au Palais de Tokyo visant à développer leurs connaissances et leur expertise en matière d'environnement et à les accompagner dans la réduction de l'impact environnemental de leur pratique artistique. Les lauréat-es reçoivent également une gratification financière de 1 000 euros.

Cet accompagnement est organisé par Art of Change 21 avec des professionnels et experts en environnement reconnus et investis dans le secteur de l'art, ainsi que des artistes engagés dans la démarche. Il se déroulera sur trois journées, d'avril à juin 2024.

La première édition 2023 témoigne de l'importance d'une telle initiative et des attentes grandissantes des artistes en matière de responsabilité environnementale. À la suite de celle-ci, 100 % des lauréats se sont déclarés satisfaits de l'accompagnement et plus de 90 % ont déclaré que cet accompagnement fera évoluer leurs pratiques.

Véritable terrain d'expérimentation et d'innovation en matière de transition écologique des pratiques artistiques, le Prix Art Éco-Conception permet de mutualiser les meilleures avancées. Il donne les moyens aux artistes de s'adapter à un monde confronté au réchauffement climatique et à la chute de la biodiversité, mais aussi d'anticiper les grandes mutations à venir.

L'appel à candidatures

L'appel à candidature est lancé le 5 février 2024 et se clôturera le 10 mars 2024. La candidature consiste en un simple questionnaire en ligne, rapide à remplir, il ne s'agit pas d'un appel à projets. Le Prix est ouvert à tous les artistes plasticiens âgés de plus de 18 ans, français ou étrangers résidant en France, n'ayant pas le statut étudiant. Les candidatures sont ouvertes à toutes les pratiques artistiques des arts plastiques et visuels. Le fait d'avoir déjà une démarche environnementale n'est pas un prérequis.

Le Jury

Le Jury de l'édition 2024 est composé d'acteurs éminents du monde de l'art et de l'environnement : Alice Audouin (fondatrice d'Art of Change 21), Julie Crenn (commissaire indépendante), Guillaume Désanges (président du Palais de Tokyo), Yvannoé Kruger (directeur de Poush), Valérie Martin (Cheffe du service Mobilisation Citoyenne et Médias de l'ADEME), Arnaud Morand (Directeur des arts et de l'innovation Afalula), Emmanuel Tibloux (directeur de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs), Lucia Pietroiusti (directrice d'Ecologies, Serpentine Galleries), Fabien Vallerian (directeur Art et Culture de la Maison Ruinart), ainsi que Marion Waller (directrice du Pavillon de l'Arsenal).

Les intervenants

Parmi les experts et artistes qui accompagneront les lauréats en 2024 : les artistes Julian Charrière, Marion Laval-Jeantet (Art Orienté Objet), Théo Mercier... Les experts, Cédric Carles, co-fondateur de Paléo-Energétique et du Solar Sound System, Fanny Legros, fondatrice de Karbone Prod, Raphaël Ménard, architecte et ingénieur post-carbone, Emmanuelle Paillat, pionnière de la comptabilité carbone, Lucia Pietroiusti, directrice d'Ecologies aux galeries Serpentine...

Art of Change 21 (21-02-24)

#culture #france

 Post

✓ Terminé

Appel à candidature Plus que trois jours pour candidater au *Prix Art Éco- Conception* !

05.02 → 10.03

Ajouter à mon agenda

www.artofchange21.com

L'association Art of Change 21 a lancé la deuxième édition de son Prix Art Éco-Conception. Vous avez jusqu'au 10 mars 2024 pour tenter votre chance.

07 mars 2024 • Écrit par [Apolline Coëffet](#)



© Julian Charrière, Towards No Earthly Pole, 2018. Courtesy of the artist.

En 2023, l'association Art of Change 21 a initié un nouveau rendez-vous : le Prix Art Éco-Conception. Comme son nom l'indique, la récompense a pour vocation d'aider les artistes à réduire leur empreinte environnementale. À cet effet, chaque année, le jury désigne douze lauréat·es, âgé·es de plus de 18 ans, n'ayant pas le statut d'étudiant et résidant en France. Toutes et tous seront accompagnés par des professionnel·les et des expert·es selon leurs besoins, et recevront également une gratification financière à hauteur de 1000 €. Le Palais de Tokyo accueillera la cérémonie de remise du prix, qui aura lieu le 2 avril 2024, ainsi que trois journées de formation, les 24 avril, 16 mai et 7 juin prochains.

Modalités de participations :

Pour concourir, il suffit de répondre à [ce questionnaire de candidature en ligne](#). Vous avez jusqu'au 10 mars 2024, minuit, pour participer.

Les récompenses :

Chaque lauréat·e recevra la somme de 1000 € ainsi qu'un accompagnement sur mesure.

Prix Art Éco-Conception 2024



Image: Lélia Demoisy, Possibilité n°1, 2020. Birch wood and mulberry thorns, 9 x 16 x 12 cm. Installation view, Domaine de Chaumont-sur-Loire, 2022. © E. Sander

ART

Prix Art Éco-Conception

The Art of Change 21 association and its partner the Palais de Tokyo, organisers of the prize, have announced the twelve winners of the Prix Art Éco-Conception 2024. The prize, which includes a financial award for each artist, also offers the winners three days' support on the themes of carbon and eco-design from recognised professionals and experts in the art sector. This year's winners are Assoukrou Aké, Amandine Arcelli, Alizée Armet, Victor Cord'homme, Lélia Demoisy, Julia Gault, Ittah Yoda, Alice Magne, Desire Moheb-Zandi, Ouazzani Carrier, Jonathan Potana and Adrien Vescovi.

[About the Prix Art Éco-Conception](#)



ART OF CHANGE 21 ET LE PALAIS DE TOKYO ANNONCENT LES 12 LAURÉATS DU PRIX ART ÉCO-CONCEPTION

ART OF CHANGE 21

MARDI 2 AVRIL 2024 - MARDI 2 AVRIL 2024

ART OF CHANGE

57, rue de bourgogne
75007, Paris, France

Comment s'y rendre ?



Après le succès de la première édition du Prix Art Éco-Conception en 2023, Art of Change 21 et son partenaire le Palais de Tokyo continuent leur action envers les artistes et la transition écologique dans l'art contemporain avec une deuxième édition en 2024. Remis à 12 lauréat-es le 2 avril 2024 au Palais de Tokyo, ce Prix a pour objectif d'accompagner les artistes dans la réduction de leur impact environnemental et de promouvoir l'éco-conception dans la création artistique.

Le Prix Art Éco-Conception, organisé par Art of Change 21 en partenariat avec le Palais de Tokyo, s'impose comme un véritable tremplin pour les artistes contemporains souhaitant réduire l'impact environnemental de leur pratique artistique. Le succès de la première édition en 2023 (278 candidatures reçues) démontre l'importance d'une telle initiative et l'attente grandissante des artistes en matière de responsabilité environnementale. Pour sa seconde édition, le Prix a reçu 356 candidatures. Les 12 lauréat-e-s désignés par un jury prestigieux ont été annoncés le 2 avril 2024, au Palais de Tokyo. Ils gagnent un accompagnement par 18 experts et artistes sur le carbone et l'éco-conception, ainsi qu'une gratification de 1 000 euros.

Le Prix Art Éco-Conception a pour volonté de sensibiliser la scène artistique française à l'enjeu climatique et à l'éco-conception pour lui permettre de s'adapter et d'anticiper les grandes mutations à venir. Il a quatre objectifs : former les artistes aux enjeux environnementaux et aux pratiques d'éco-conception, les accompagner dans la mesure et la réduction de leur impact, mutualiser les meilleures avancées et favoriser le rôle des artistes dans la transition écologique et solidaire. Il s'inscrit dans un programme d'action de long terme de l'association Art of Change 21 pour l'engagement environnemental du secteur de l'art contemporain.



Les 12 lauréat·e·s

Assoukrou Aké
Amandine Arcelli
Alizée Armet
Victor Cord'homme
Lélia Demoisy
Julia Gault
Ittah Yoda
Alice Magne
Desire Moheb-Zandi
Ouazzani Carrier
Jonathan Potana
Adrien Vescovi

La récompense

12 lauréat·e·s bénéficieront d'un accompagnement sur-mesure de trois jours en carbone et éco-conception par des professionnels et experts reconnus et investis dans le secteur de l'art, les 24 avril, 16 mai et 7 juin 2024 au Palais de Tokyo (Power Room). Les lauréat·e·s recevront, à la fin de leur accompagnement, une gratification de 1 000 euros.

Le jury

Alice Audouin – Fondatrice d'Art of Change 21
Julie Crenn – Commissaire indépendante
Guillaume Désanges – Président du Palais de Tokyo
Yvannoé Kruger – Commissaire d'exposition et directeur de Poush
Valérie Martin – Cheffe du service Mobilisation Citoyenne et Médias de l'ADEME
Arnaud Morand – Directeur des arts et de l'innovation d'Afalula
Emmanuel Tibloux – Directeur de l'École des Arts Décoratifs
Lucia Pietroiusti – Directrice d'Ecologies, Serpentine Galleries
Fabien Vallerian – Directeur Art et Culture de la Maison Ruinart
Marion Waller – Directrice du Pavillon de l'Arsenal

Fragiles utopies - Art Paris 2024 Conférences le MAH de demain Cette semaine aux enchères L'actualité des galeries Expositions
Marché de l'art Musées et Institutions LE MENSUEL

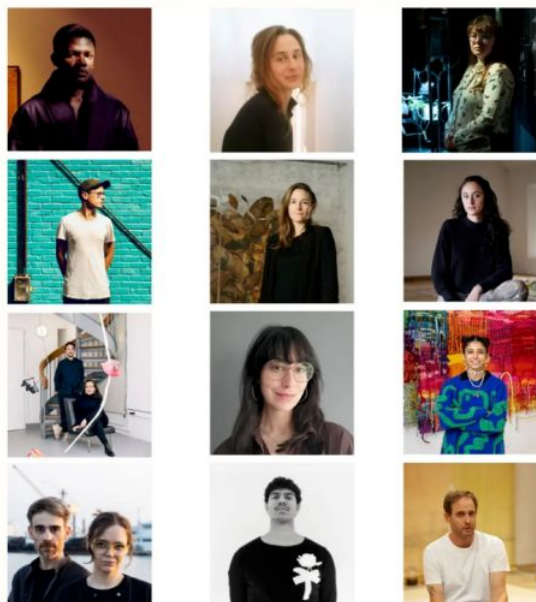
Prix
Actualité

Le Prix Art Éco-Conception dévoile ses douze lauréats 2024

L'association Art of Change 21, et son partenaire le Palais de Tokyo, organisateurs du prix, ont annoncé les lauréats le mardi 2 avril 2024.

Charles Gaucher
3 avril 2024

Partagez



Les lauréats de la 2e édition du Prix Art Éco-Conception : Assoukrou Aké, Amandine Arcelli, Alizée Armet, Victor Cord'homme, Lélia Demoisy, Julia Gault, Ittah Yoda, Alice Magne, Desire Moheb-Zandi, Ouazzani Carrier, Jonathan Potana, Adrien Vescovi.
D.R.

12 artistes sur un total de 356 candidatures ont été sélectionnés lors de la 2e édition du Prix Art Éco-Conception. Doté d'un montant de 1 000 euros par artiste, le prix offre aux lauréats un accompagnement de trois jours sur les sujets du carbone et de l'éco-conception par des professionnels et experts reconnus dans le secteur de l'art. Ces journées sont prévues les 24 avril, 16 mai et 7 juin 2024 au Palais de Tokyo, à Paris. Les bénéficiaires sont cette année Assoukrou Aké, Amandine Arcelli, Alizée Armet, Victor Cord'homme, Lélia Demoisy, Julia Gault, Ittah Yoda, Alice Magne, Desire Moheb-Zandi, Ouazzani Carrier, Jonathan Potana et Adrien Vescovi.

« Le Prix Art Éco-Conception a pour volonté de sensibiliser la scène artistique française à l'enjeu climatique et à l'éco-conception pour lui permettre de s'adapter et d'anticiper les grandes mutations à venir, explique l'organisation. Il a quatre objectifs : former les artistes aux enjeux environnementaux et aux pratiques d'éco-conception, les accompagner dans la mesure et la réduction de leur impact, mutualiser les meilleures avancées et favoriser le rôle des artistes dans la transition écologique et solidaire. » Le jury du prix était composé cette année d'Alice Audouin, Julie Crenn, Guillaume Désanges, Yvannoé Kruger, Valérie Martin, Arnaud Morand, Emmanuel Tibloux, Lucia Pietroiusti, Fabien Vallérian et Marion Waller.

Art of Change 21, association loi 1901 fondée en 2014 par Alice Audouin, est un acteur de la relation entre art et environnement. Elle est à l'initiative du Prix Art Éco-Conception, mais aussi du projet participatif Maskbook de programmations lors des COP climat ou encore du média bilingue Impact Art News.



PRIX ART ÉCO-CONCEPTION

Accompagner les artistes dans la réduction de leur impact environnemental

RETOUR SUR LA 2E ÉDITION DU PRIX ART ÉCO-CONCEPTION

Étendant la portée de son action reliant art contemporain et grands enjeux environnementaux, **Art of Change 21** lançait le **Prix Art Éco-Conception** l'année dernière. À travers ce nouveau prix, l'association œuvre pour la **transition écologique**, récompensant 12 lauréat-es, avec un accompagnement sur-mesure de 3 jours au Palais de Tokyo. La cérémonie de remise des prix a eu lieu ce mardi 2 avril au sein de l'institution.

LES ESSENTIELS DU JOUR



Julian Charrière,

Towards No Earthly Pole, 2018. L'artiste compte parmi les artistes et experts qui accompagneront les lauréats du prix Art Éco-Conception 2024.

© Courtesy de l'artiste.

PRIX
12 lauréats pour
Art Éco-Conception
2024

Mardi 3 avril, l'association Art of Change 21 et son partenaire Ruinart ont décerné au Palais de Tokyo le prix Art Éco-Conception, tourné vers la création contemporaine en prise avec l'éco-responsabilité. L'initiative bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de l'Agence de la transition écologique (ADEME) à Paris et du mécénat de Guerlain. Tout comme en 2023, l'édition 2024 récompense 12 artistes nés entre 1981 et 2000, à qui seront offerts 1 000 euros et un accompagnement sur mesure de trois jours dans le domaine de l'éco-conception, organisé au Palais de Tokyo. Le jury rassemble dix personnalités issues des univers de l'art contemporain et du développement durable, dont Alice Audouin, présidente fondatrice d'Art of Change 21, Lucia Pietroiusti, directrice département écologies aux Serpentine Galleries, Emmanuel Tibloux, directeur de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs, et Guillaume Désanges, président du Palais de Tokyo. Les disciplines des lauréats vont de la sculpture à l'animation, en passant par les arts textiles et la réalité virtuelle. À travers ses œuvres multimédias, Assoukrou Aké constitue une archive fragmentaire de la conscience africaine, entre sacré et profane, histoire politique, médicale et sociale ; unissant les matériaux naturels (cire, résine, pigments) et industriels (bitume, pots d'échappement ou durites). Amandine Arcelli produit des assemblages sculptés à partir des techniques du bâtiment, créés en lien direct avec leur environnement d'exposition ; les installations

de l'artiste-chercheuse Alizée Armet se penchent sur les complexités des innovations technologiques du XXI^e siècle à travers la 3D, l'impression numérique et des éléments naturels (plantes, bactéries) ; celles de Victor Cord'homme forment un univers utopique, déshumanisé et désintéressé des questions de productivité dans des installations ; Lélia Demoisy rêve de la fusion entre l'installation d'art et la nature, explorant le rapport corporel à la matière en tant qu'élément fondamental du vivant ; adepte de l'équilibre précaire, Julia Gault crée des sculptures évolutives,

qui parfois bougent, chutent ou se délitent ; le duo Ittah Yoda (Virgile Ittah et Kai Yoda) imagine une ère imaginaire où règne l'harmonie entre l'humain, la nature et le numérique, touchant à l'art olfactif, la réalité virtuelle et la sculpture ; Alice Magne enquête sur l'impression textile durable et le développement des pratiques éco-responsables dans la peinture ; spécialisée dans la tapisserie monumentale, Desire Moheb Zandi étudie les preuves tactiles des textiles tissés par les civilisations anciennes ; le duo Ouazzani Carrier (Marie Ouazzani et Nicolas Carrier) investigate l'éco-anxiété au travers d'installations botaniques, photographiques et audiovisuelles ; Jonathan Potana allie les arts plastiques à la philosophie et à la linguistique pour interroger la nature humaine ; et Adrien Vescovi déploie sur des façades ses toiles de coton monumentales bardées de « jus de paysage », pigments qu'il fabrique lui-même.

JADE PILLAUDIN

**Présent
Futur**

Être là
Guillaume Bloget

Exposition
à la Cité du design
du 15.02 au 23.06.2024

**Cité
du
design**

www.citedudesign.com

Qui sont les 12 lauréats du Prix Art Éco-Conception ?



La semaine dernière se tenait le jury du Prix Art Éco-Conception. Doté de 1000 euros pour chaque artiste primé, ce prix a pour but d'accompagner les créateurs dans la réduction de l'impact environnemental de leurs productions par le biais d'une formation de trois jours en éco-conception. Soutenu par le ministère de la Culture et par l'Agence de la Transition Écologique, il constitue un véritable label artistique écoresponsable tel que Pierre Monjaret l'avait anticipé dans son œuvre « **Lettre à Madame la Ministre de la Culture** ».

Initié par l'association œuvrant en faveur des bonnes relations entre art et environnement Art of Change 21 en partenariat avec le Palais de Tokyo qui accueille les sessions de formation, ce prix se donne pour mission de sensibiliser la scène artistique française aux enjeux climatiques. Son jury, composé de neuf personnes, comptait donc des personnalités engagées sur ce terrain. Nous pouvons citer Alice Audouin, la fondatrice d'Art of Change 21, Guillaume Désanges, le président du Palais de Tokyo à l'initiative du programme « Palais Durable », Julie Crenn, une critique et commissaire accompagnant notamment des artistes se définissant comme éco-féministes, ou encore Fabien Vallerian, le directeur Art et Culture de Ruinart qui, dans un entretien donné à notre partenaire *Les Carnets du Luxe*, rappelait l'engagement en faveur de l'art et de l'écologie de cette Maison de Champagne.

Sur les 356 dossiers reçus pour cette deuxième édition, les membres du jury ont retenu ceux de douze artistes majoritairement trentenaires, la plus jeune, Alice Magne, ayant 26 ans quand le plus âgé, Adrien Vescovi, en a 43. Ils ont choisi de respecter une certaine parité entre hommes et femmes et retenu des candidatures de collectifs comme Ittah Yoda (formé de Virgile Ittah et Kai Yoda) et Ouazzani Carrier (composé de Marie Ouazzani et de Nicolas Carrier). À l'image de ces duos fondés sur la rencontre de deux pratiques, les membres du jury ont sélectionné des démarches diverses : Assoukrou Aké est peintre et sculpteur, Jonathan Potana écrit des poèmes, Desire Moheb-Zandi réalise des œuvres textiles. Ils ont favorisé des artistes qui, tout en n'étant pas nécessairement très connus, sont reconnus par le milieu de l'art. Lélia Demoisy travaille ainsi avec la galerie By Lara Sedbon depuis 2019 quand Victor Cord'homme a été invité à concevoir les vitrines de la Maison Hermès Shanghai en 2020. Enfin, ils ont surtout encouragé des artistes déjà très intéressés par les questions écologiques et la place de l'humain dans le monde à venir comme en témoignent les nominations de Julia Gault, Amandine Arcelli ou Alizée Armet.

Si, comme ces dernières, les artistes sélectionnés cette année prennent pour sujet la manière dont les hommes interagissent et modifient leur environnement, les sessions de formation auxquelles ils assisteront les 24 avril, 16 mai et 7 juin 2024 les inviteront à repenser concrètement leurs pratiques artistiques dans cette orientation. Il est d'ailleurs intéressant de noter que, parmi la douzaine de formateurs invités à partager leur expérience dans le cadre de ce programme, plusieurs sont à la fois artistes et scientifiques. C'est le cas, par exemple, de Marie-Sarah Adenis, artiste et biologiste, ou de Fabien Léaustic, plasticien diplômé d'une école d'ingénierie.

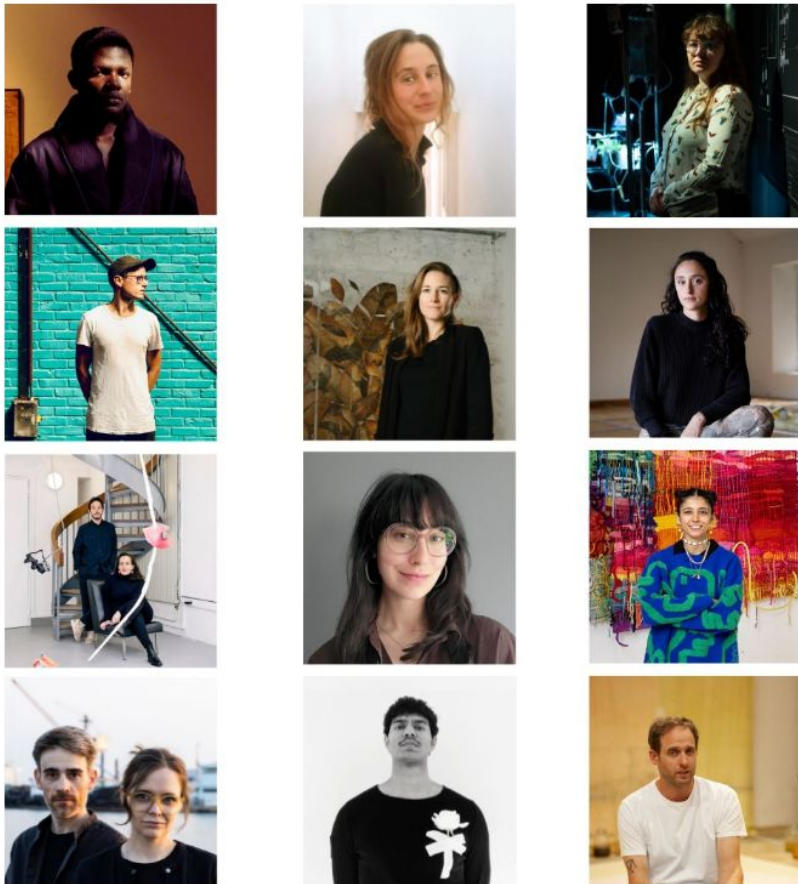
[INITIATIVE] ART OF CHANGE 21 ET LE PALAIS DE TOKYO
 ANNONCENT LES 12 LAURÉATS DU PRIX ART ÉCO-
 CONCEPTION

palmarès, art, initiatives, durabilité

Ce mardi 2 avril 2024, l'association **Art of Change 21** et son partenaire, le Palais de Tokyo, ont remis le Prix **Art Éco-Conception** aux artistes suivants :

- Assoukrou Aké,
- Amandine Arcelli,
- Alizée Armet,
- Victor Cord'homme,
- Lélia Demoisy,
- Julia Gault,
- Ittah Yoda,
- Alice Magne,
- Desire Moheb-Zandi,
- Ouazzani Carrier,
- Jonathan Potana et
- Adrien Vescovi.

Ces 12 lauréates et lauréats bénéficieront d'un accompagnement en éco-conception par des professionnels et experts reconnus et investis dans le secteur de l'**art**.



Assoukrou Aké, Amandine Arcelli, Alizée Armet, Victor Cord'homme, Lélia Demoisy, Julia Gault, Ittah Yoda, Alice Magne, Desire Moheb-Zandi, Ouazzani Carrier, Jonathan Potana, Adrien Vescovi

Le Prix Art Éco-Conception, organisé par Art of Change 21 en partenariat avec le Palais de Tokyo, s'impose comme un véritable tremplin pour les artistes contemporains souhaitant réduire l'impact environnemental de leur pratique artistique. Le succès de la première édition en 2023 (278 candidatures reçues) démontre l'importance d'une telle initiative et l'attente grandissante des artistes en matière de responsabilité environnementale. Pour sa seconde édition, le Prix a reçu 356 candidatures. Les 12 lauréats désignés par un jury prestigieux ont été annoncés le 2 avril 2024, au Palais de Tokyo. Ils gagnent un accompagnement par 18 experts et artistes sur le carbone et l'éco-conception, ainsi qu'une gratification de 1 000 euros.

Le Prix Art Éco-Conception, qui a pour volonté de sensibiliser la scène artistique française à l'enjeu climatique et à l'éco-conception pour lui permettre de s'adapter et d'anticiper les grandes mutations à venir, a quatre objectifs : former les artistes aux enjeux environnementaux et aux pratiques d'éco-conception, les accompagner dans la mesure et la réduction de leur impact, mutualiser les meilleures avancées et favoriser le rôle des artistes dans la transition écologique et solidaire. Il s'inscrit dans un programme d'action de long terme de l'association Art of Change 21 pour l'engagement environnemental du secteur de l'art contemporain.

La récompense

12 lauréats bénéficieront d'un accompagnement sur-mesure de trois jours en carbone et éco-conception par des professionnels et experts reconnus et investis dans le secteur de l'art, les 24 avril, 16 mai et 7 juin 2024 au Palais de Tokyo (Power Room). Les lauréats recevront, à la fin de leur accompagnement, une gratification de 1 000€.

Au-delà du Prix Art Éco-Conception

Nourri par les enseignements des éditions 2023 et 2024 du Prix, Art of Change 21 proposera à l'été 2024 un guide en ligne destiné aux artistes, gratuit et accessible à tous. L'association développe également un centre de ressources en ligne, qui aura vocation à apporter des outils et informations sur l'éco-conception dans le secteur de l'art contemporain, ainsi qu'une plateforme d'échange.

•

ART OF CHANGE 21 •

•

Art of Change 21
57 rue de Bourgogne - 75007 Paris

info@artofchange21.com

www.artofchange21.com

[@artofchange21](https://www.instagram.com/artofchange21)

